



# La réouverture des lieux de culte divise les croyants américains

Donald Trump a ordonné aux gouverneurs des différents États d'autoriser la reprise des différents cultes. D'où une polémique outre-Atlantique.

Le président américain a en effet dévoilé des directives qui définissent les lieux de culte comme des "services essentiels". Selon lui, la pratique des offices religieux doit être possible malgré le risque de favoriser la propagation du Covid-19.

## Des lieux essentiels pour des cultes essentiels

Donald Trump a déclaré : *"Aujourd'hui, j'identifie les lieux de culte - églises, synagogues et mosquées - comme des lieux essentiels qui fournissent des services essentiels".* Il s'agit pour lui de *"corriger une injustice"*. Il a lancé un message très direct aux gouverneurs des États qui pourraient se montrer récalcitrants. Toujours selon Donald Trump, ces lieux sont des ferments d'unité. *"Les gens exigent de pouvoir aller à l'église, à la synagogue ou à la mosquée. Plusieurs millions d'Américains considèrent le culte comme un élément essentiel de la vie. Les ministres, les pasteurs, les rabbins, les imams et les autres chefs religieux s'assureront que leurs congrégations sont en sécurité lorsqu'elles se rassemblent et prient.»*

# Ne pas laisser le choix

Le Président a déclaré que si les gouverneurs n'autorisaient pas l'ouverture des lieux de culte, il les forcerait. Il n'a pas précisé comment dans un pays où l'autonomie des États est considérée comme essentielle. Le Centre de contrôle des maladies (CDC) doit publier des directives sur la manière de rouvrir les portes des églises et autres mosquées. Selon le *Washington Post*, un désaccord entre la Maison-Blanche et le CDC avait retardé la publication de ce manuel.

## Trump ignore les risques

Micah Schwartzman, le directeur du Karsh Center for Law and Democracy de l'université de Virginie, estime que la déclaration du Président soulève de nombreux problèmes. Cet expert des questions entre religion et droit commente : *“Sans expliquer les raisons de cette prise de position autoritaire, le Président intervient dans des décisions de santé publique d'une manière qui ignore les risques posés par les grands rassemblements religieux. Malheureusement, il existe de nombreuses souches de Covid-19 au sein de certaines communautés religieuses qui ont récemment rouvert leurs portes. Les fonctionnaires de l'État et des collectivités locales en sont conscients, contrairement au Président.”*

## Des croyants partagés

Les fidèles restent divisés. Selon un sondage du groupe Democracy Fund + UCLA Nationscape réalisé du 23 au 30 avril derniers, moins de la moitié (48%) ont déclaré assister “certainement” ou “probablement” à des services religieux prochainement. Cependant, ce pourcentage est beaucoup plus élevé chez les [protestants évangéliques blancs](#): 63% d'entre eux ont affirmé qu'ils retourneraient probablement au temple.

Ronnie Floyd, le président et directeur général du comité exécutif de la [Convention baptiste du Sud](#), a salué l'annonce du président. *“J'ai été heureux d'entendre le président Trump affirmer sa position en faveur de la liberté religieuse et qu'il considérait les Églises comme essentielles au tissu social. Avec des pasteurs, des responsables et des membres qui adhèrent aux pratiques de distanciation sociale appropriées, nos églises devraient être autorisées à ouvrir dès que possible tout en le faisant de manière sûre et responsable.»*

# Une concession cynique

En revanche, Rachel Laser, la présidente et directrice générale de l'association *Americans United for Separation of Church and State* (les Américains unis pour la séparation de l'Église et de l'État), a exprimé son désaccord. *“La demande du président Trump aux gouverneurs de rouvrir tous les lieux de culte est irresponsable et imprudente . Et tragiquement, elle entraînera d'autres décès. Les concessions cyniques de Trump à sa base religieuse extrémiste mettent en danger la santé et le bien-être du peuple américain.”*

Cette annonce intervient dans le sillage d'un activisme religieux polarisé sur le thème de l'ouverture des Églises et des entreprises. Certains dirigeants chrétiens conservateurs de Louisiane et de Floride ont été arrêtés. Ils avaient en effet refusé de fermer leurs institutions. Et ce au mépris des recommandations ou des réglementations locales. Parallèlement, des militants religieux de tendance progressiste, comme le révérend William Barber se sont ouvertement opposés à la réouverture des églises et des entreprises. Pour lui *“ces décisions ne montraient aucune considération pour la vie humaine”*. Le pasteur Barber dirige *Poor People's Campaign*, une campagne contre la pauvreté aux États-Unis.

***Jack Jenkins, RNS/ Protestinter (Lausanne)***